

THE MIC **l'édition française** DAILY

Vol. 74 n° 39

Mercredi, 9 janvier 1985

Montréal, Québec

Pour faire pareil et différent à la fois, nous nous devons, nous aussi, de scribouiller sur l'Année internationale de la Jeunesse. Le stress académique, la perspective du chômage, les problèmes écologiques, la menace de l'herpès, tout semble s'acharner sur nous. Et encore, nous nous en sortons mieux, avouons-le, que d'autres de nos confrères, ailleurs au Tiers-monde, par exemple.

En espérant que cette fois, hurler et agir seront concilliables, voilà notre spécial.

L'EQUIPE DU DAILY FRANCAIS



CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the Daily, Room B03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.
McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3

MCAT-LSAT GMAT-DAT

Preparation courses
in

Montreal
(514) 287-1896

Toronto
(416) 967-4733

STANLEY H. KAPLAN
EDUCATIONAL CENTER

OPTOMETRIST

- Eyes Examined
- Eye Glasses
- Contact Lenses (all types)
- Medicare card accepted
- Special Consideration for Students

Dr. David Kwavnick, O.D.
1535 Sherbrooke St. W.
(corner Guy)
933-8700 or 933-8182

days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error.
The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Sublet. Sunny, large 5 1/2 (3 bedrooms) Lincoln Ave. Immediate. Heated, hot water, near conveniences. Some furniture may be available. \$550 monthly. 935-1067.

McGILL NIGHTLINE 392-8234

Mon-Fri: 9pm-3am
Sat-Sun: 6pm-3am

Special Offer For Students DIPLOMATIC BRIEFCASE



EXPANDABLE BRIEFCASE
only \$29.99

Brown, Black, Burgundy

LAT DIOR

SUITE 4, 1810 SHERBROOKE ST. W.
(CORNER GUY) 935-5392

Roommate wanted to share a comfortable convenient 5 1/2 Atwater abode for \$150 a month. Call Chris at 931-6368.

Sublet 3 1/2 Apt. 3438 Stanley. Very close to McGill, downtown, Metro. Separate entrance; private and virtually soundproof, furnished if desired. Utilities included \$275. 286-1778.

To share: 7 1/2, Atwater Metro, \$168/mo., (heat/water incl.). If you're nonsmoker and believe Heavy Metal to be biblical plague, please call Stephen or Jennifer, 933-4988.

Furnished room for rent in friendly house, for information call 845-2589.

343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Call 288-8005.

354 — TYPING SERVICES

Typing — Professional, punctual and reliable — thesis, student and faculty papers in English, French, Spanish — on IBM Selectric III — 2 blocks from campus — 849-9708 before 8 pm (try weekends too).

One-day service. Fast, efficient, B.Comm background. Editing & analytical direction if req'd. Proof-reading. CVs, term papers, cases, theses. IBM Selectric. Former T.A. Shirley 340-9470.

Word Processing, Typing and Graphic Design services. Letter quality print-out. Student rates available. Thesis, papers, multiple mailings (good for surveys). Downtown location. Call 934-1455.

356 — SERVICES OFFERED

Superlearning can put you at the top. Scientific studies confirm that Floatation produces the fastest results. \$20/session. Dr Nathan Schiff, 935-7755. 1538 Sherbrooke St. West, suite 710.

McGill Daily Classifieds can work for you! Come to Rm B-03 Students' Union Bldg between 09h00 & 14h00.

90% don't know how. Learn to utilise the vast untapped areas of your mind, through hypnosis. Improve your memory and grades. Call Dr. N. Schiff, 935-7755.

Welcome Back! Hope you had a good vacation. Remember, if you want to give us a call, we'd love to hear from you. McGill

Nightline — Mon to Fri 9pm - 3am, Sat & Sun, 6pm - 3am. 392-8234.

Graphic design, technical and creative, illustration, concept to camera ready art; innovative solutions to fit your budget, word processing available. Instructional manuals, promotional literature. 935-1455.

Don't Take Drugs, take vitamins. Nutrition plans free to customers: REXVITA, 1610 Sherbrooke at Guy, N° 57. Monday to Friday. 10:00 am to 6:00 pm.

361 — ARTICLES FOR SALE

Army parkas (-65°F) new \$175.00, wool socks from \$2.50, wool scarves \$8.00, mohair scarves \$9.95, down coats from \$100.00, wool tuques \$5.00. EXXA 1477 Mansfield.

EXXA: wide selection of winter clothing — military and civilian. Excellent prices and high fashion. Dolin coats, jackets, parkas. 1477 Mansfield (near Simpson).

Down coats \$100.00 (reg \$275.00), down ski jackets \$100 and \$85 (reg \$250 - \$225). Best prices in town. Men and women. EXXA. 1477 Mansfield.

EXXA Military surplus "Make an offer sale." If it is reasonable its yours — great prices. Jeep coats, wool gloves, tuques, EXXA - 1477 Mansfield.

"Black As Hell" Commando pants \$35.00 (reg \$42.00), Canadian combat pants \$30.00 (reg \$35.00), Parade boots \$10.00 (reg \$15.00). EXXA 1477 Mansfield.

374 — PERSONAL

JOIN THE DAILY. Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily. Watch for notices about recruitment meetings and/or come by Union B-03 some afternoon. You may surprise yourself. Then again, you may be appalled.

A memorial service is being organized in Montréal for anthropology student Paul Cranston. Cranston died in a car accident in Virginia on January 5th. The service will be announced in the Daily.

SALON DE BEAUTÉ SALLY

2085 Union, Mezzanine 3
Metro McGill, 845-3109

— coupe et mise en plis - femme	\$16.00
— coupe et mise en plis - homme	\$10.00
— épilation	\$10.00
— électrolyse	\$10.00
— facial	\$19.00
— ongles acryliques	\$25.00



238-3324

2020 UNIVERSITY

844-8461

Robert Lafleur

OPTICIEN

RÉDUCTION 15% ÉTUDIANTS DE MCGILL

GRANDE
VENTE DE
FUTONS
et accessoires
UNTIL 31 JANUARY

- futon & base -- save from \$75 to \$89
- double futons from \$119
- futon covers 25% off
- cushions & pillows 15 to 50% off
- NEW...TATAMI MATS: only \$95 each.

FUTONIA

220 Laurier Ouest, Montréal 270 8175
370 Duluth Est, Montréal 843 4739

EVENTS

Atelier du fichier Apprenez à utiliser les fichiers de l'Undergraduate Library, et le McGill Union Catalogue à McElnann. Ateliers de 1-2 pm et 3-4 pm. Commencent au bureau d'information et de référence de U.L. Pour info 392-4288.

Purple Haze Party, le Troisième annuel à Molson Halls, vendredi 11 janvier à 9:30.

Galom Jeudi est la journée de la femme. Bienvenue aux nouveaux. 12-4 pm, salle 417 Union. Venez prendre un café et discuter.

Comité sur l'Afrique du Sud réunion aujourd'hui dans la salle 404 Union. Tous sont bienvenus.

Auditions du théâtre Player's pour la production de Février-Mars, par Joe Orton. Les auditions se tiendront mercredi 9 janvier de 5:30 à 8:00pm, jeudi 10 6-9pm, vendredi 11 3-6pm, lundi 14 5-7pm, mardi 15 5-7pm. Lieu: Player's Theatre, 3480 rue McTavish, 3ème étage, Union building. Expérience non nécessaire.

Parler à un public vous effraie-t-il? Si oui, appelez au Counselling Service de McGill. Un groupe de personnes ayant ce problème sera bientôt formé. Pour plus d'information, 392-5119.

McGill Christian Fellowship présente Ken Bresnan à la première réunion générale du semestre, jeudi 10 janvier à 19:00 dans la salle des livres usagés (Union Bldg, r.B.10). Les nouveaux sont bienvenus.

Réunion du McGill Daily français, le mardi, 15 janvier à 16h30 au local du journal (B03 du Union Building).

Au Bon Croissant

Votre Café à Un Pas De L'Université
896 Sherbrooke O. (Près De McGill)
844-8621

PETIT DÉJEUNER

POUR \$1.¹⁰

CAFE + CROISSANT

COMMANDES POUR

EMPORTER CHEZ VOUS

Pâtisseries, charcuterie, fromage

Pain Frais Du Jour

Coupon

Pour

I Café Gratuit

VALIDE JUSQU'AU 28 FÉVRIER

La raison du plus fort

SOPHIE DUROCHER

«C'est les jeunes qui se souviennent, les vieux ils oublient tout». Boris Vian n'aurait sûrement jamais pensé à écrire ces lignes s'il avait connu les jeunes de 1985 qui eux ont souvent la mémoire courte.

A force de se faire dire que la jeunesse n'est plus ce qu'elle était, on en est arrivé à oublier qu'être jeune c'est seulement ne pas se laisser vieillir.

On a oublié que l'on avait autant de chances que ceux qui sont venus avant nous et qu'il s'agissait simplement d'aller les chercher plus loin.

Mais surtout l'oubli nous a fait perdre de vue que pour gagner une bataille il faut être plus fort que les autres et ne jamais se culpabiliser des fautes d'autrui.

Les jeunes n'ont pas à laver le linge sale des générations passées: si nos aînés ont accumulé erreurs sur erreurs, ce n'est pas à nous de suivre leur exemple en continuant un peu plus avant le cercle vicieux.

Ce n'est pas en ayant honte de notre jeunesse et

en la dissimulant sous le couvert de faux conduits et de mauvaises excuses, ni en acceptant comme vrais les clichés des plus vieux qui veulent bien nous faire croire que l'on est une génération perdue que l'on fera avancer notre cause.

C'est pourtant si facile de

se répéter que l'on n'a ni avenir, ni présent, ni espoir. On se complait dans la déprime en espérant secrètement que les autres croient au moins autant que nous.

Mais le fait que nous ne puissions rien prendre pour acquis, qu'il nous faille tous jours exiger et revendiquer n'est pas signe de faiblesse.

Quand un jeune d'aujourd'hui a réussi, qu'il a obtenu sécurité, confort, il n'a que lui-même à féliciter, personne devant qui s'incliner. Combien de nos prédécesseurs pourraient dire autant? Si la vie à laquelle on est en train d'écrire «Belle époque» était plus aisée elle présentait aussi moins de satisfaction et de mérite.

Pour les jeunes de 1985, l'attitude la plus saine consisterait à ne pas

répondre aux attentes que les adultes se sont bâtis au cours des dernières années, à grand renfort de rapport de recherches et de dossiers. Ils nous imaginent tous aussi déphasés, débranchés les uns que les autres. Après tout, c'est une situation qui les arrange. Les jeunes: affaire classée.

Mais la partie ne doit pas être engagée et ne peut pas être engagée parce qu'un des deux joueurs n'a pas encore montré ses cartes. Si 1985 pouvait être l'année où les jeunes se rendent compte de leur histoire sans les conseils on pourrait démontrer que loin d'être une génération perdue nous sommes une génération qui se sauvera seule.



Jeune : La grande manipulation

Athena Davis
Michel Pfeiffer

1985: l'année internationale de la jeunesse. C'est quoi être jeune? Une photo: une bande de gamins, 12-15 ans, style branché, ghetto blaster ou walkman, Michael Jackson. Une autre: un bar, une boîte, habillement moins clinquant mais plus recherché, un drink à la main, voici des 18-25 ans. A l'évidence il est nécessaire d'avoir des moyens financiers substantiels pour être dans le coup. Une certaine jeunesse semble les avoir pour se procurer ce qui lui semble indispensable: vêtements mode, gadgets divers (disques, cassettes, chaînes hi-fi, motos, etc.), et sorties.

D'où proviennent ces ressources? Si une partie en est assurée par les jobs d'été, l'essentiel est fourni par les parents. Il y a bien sûr l'argent de poche ordinaire, mais également de quoi assumer des dépenses exceptionnelles. Il est difficile d'en évaluer les montants, mais une vue globale permet une estimation d'un niveau élevé.

Pourquoi cette générosité parentale? On peut y voir tout d'abord un développement narcissique des parents à travers l'image de leurs enfants. Mais surtout, l'achat d'une certaine «tranquillité». Les moyens financiers accordés sont le prix payé par les parents pour se dédouaner, auprès de leurs enfants, de leur manque de communicativité.

Il s'agit bien là de manipulation et non de rapports humains riches et partageants. Si ce phénomène est généralement accepté de part et d'autre, on ne peut pas imaginer que sa portée en soit bien mesurée.

Pour leur part, très terre à terre, les entreprises productrices de biens et de services ne manquent pas d'exploiter le filon. Elles élargissent leur marché vers de nouvelles tranches d'âge de consommateurs, et créent de nouveaux produits spécifiquement jeunes. Cer-

tains atteignent le sommet de la non utilité: les gadgets.

On assiste à une formidable offensive commerciale en direction du marché des jeunes, dont le héraut est la publicité. Des trésors de créativité sont déployés pour accrocher et séduire ces nouveaux consommateurs. A travers la création de symboles «jeunes», les entreprises, à leur tour, tentent de manipuler la jeunesse. Très vite, ces symboles ne concernent plus seulement les jeunes mais bien d'autres catégories

d'âge de la société. Sans Jeans Lee, Coke et chewing-gum Wrigleys, pas question d'être dans le coup.

A l'évidence, pour les entreprises, ce n'est pas tant l'essence même de la jeunesse qui importe, mais bien d'une part son aptitude à consommer, et d'autre part, le concept dérivé qui fera vendre. Une illustration parmi d'autre: si vous avez vu le film du festival de Venise 1984, *La Publicité, ça c'est du cinéma*, vous aurez remarqué que même le plus punk des punks sera bien accueilli à la Barclay's

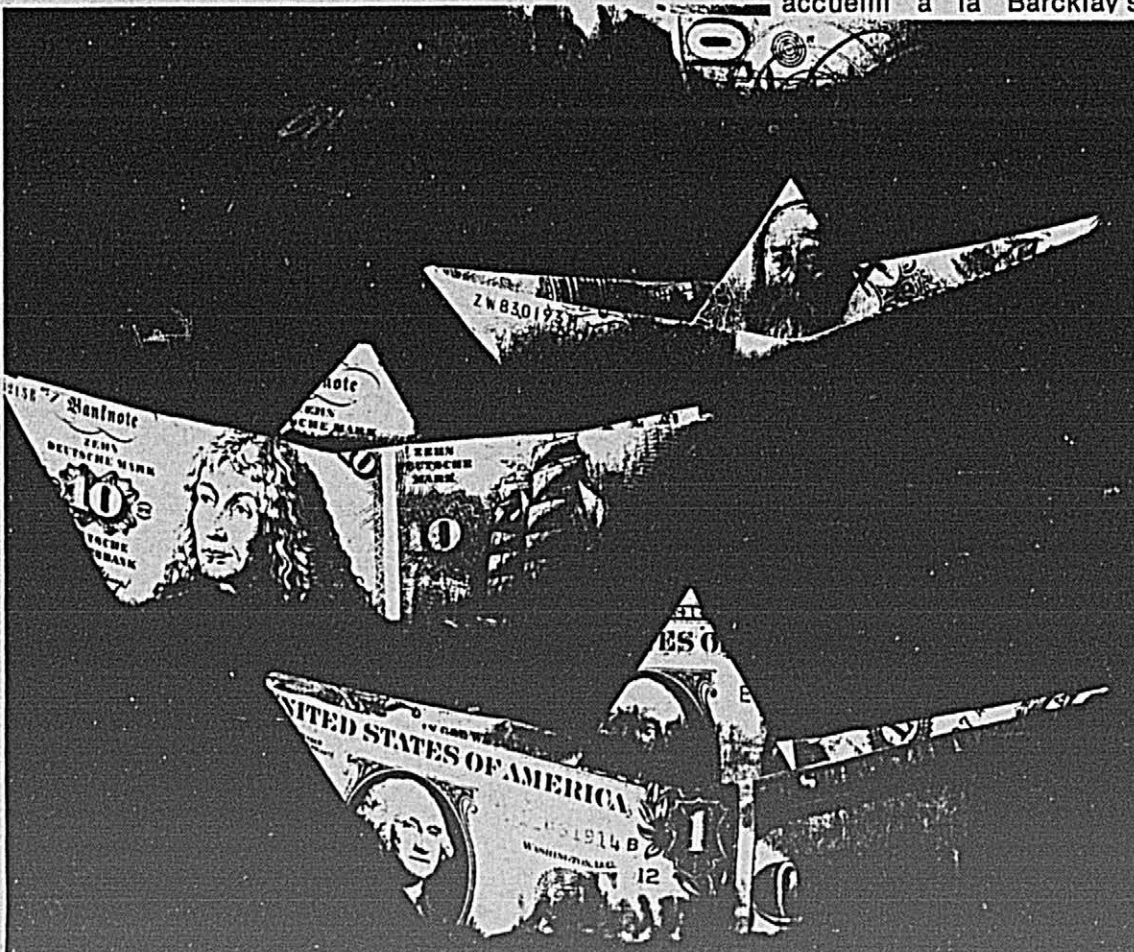
Bank. Le billet vert (ou rouge, ou bleu, etc.) fera oublier la dégaîne la plus extravagante.

La récupération de l'idée «jeune» et son utilisation systématisée ne s'explique que par la préexistence chez les adultes d'un désir profond d'être et rester jeune. Ainsi, à l'extrême, voit-on certaines personnes s'épuiser à courir, sauter, «aérobiquer», et vouloir être bronzé toute l'année. Ceci peut-être simplement pour fuir la vieillesse. De fausses images sont ainsi créées, et les parents «jeunes» ont l'illusion de se rapprocher de leurs enfants. Le père et le fils buvant du Coca ensemble, fini le fossé des générations! Le changement est purement formel et une communication de fond n'est pas abordée.

Il découle de ce besoin de rester jeune à tout prix exprimé par les adultes que ceux-ci ne sont pas entièrement manipulés. Les entreprises manipulent le public à raison du désir de celui-ci de l'être, en l'amplifiant autant qu'elles le peuvent.

Mais pourquoi donc les gens sont-ils si vulnérables face à l'idée de la vieillesse? N'est-ce pas bien simplement l'expression d'un manque de valeurs profondes? Le «paraître» prend le pas sur l'«être».

Rassurons le lecteur: nous savons également consommer. Mais avec Hegel, nous pensons que la liberté est la reconnaissance de la nécessité!



Illusion et défi

FRANCOIS ORSAT

Au cours de l'année 1985, on entendra beaucoup parler de ce que l'on appelle la «Jeunesse» puisque l'Organisation des Nations Unies en a fait son thème annuel. Comme cela s'est passé avec les années Internationales de la Femme et des Handicapés, on analysera point par point les problèmes et les possibilités futures de la jeunesse. Une des questions que l'on devrait examiner est la place que les jeunes occupent, ou plutôt devraient occuper, sur l'échiquier politique et social, et les défis qui s'offrent à eux.

Où sont donc les jeunes? Il serait possible de les classer en trois catégories différentes. La première regroupe les «jeunes militants traditionnels» mieux connus sous le nom de «Jeunes Libéraux» ou «Jeunes Conservateurs» selon qu'ils soient rouge ou bleu. Ces mouvements réunissent principalement des «enfants du pouvoir». Ces jeunes loups volent en

capitalisme. Les rares militants de ces groupes travaillent activement à faire entendre leurs idées. Malheureusement (ou heureusement diront certains), leurs conceptions et propositions sont si irréalistes, pour le reste de la société, qu'ils y perdent toute leur énergie pour rien.

La plus grande partie des jeunes cependant ne fait partie d'aucun groupe ou association. Cette majorité silencieuse semble complètement désintéressée de la chose politique qu'elle juge peut-être un peu trop hâtivement de systématiquement pourrie. Ils ne cherchent pas à s'impliquer, désillusionnés qu'ils sont.

Pourtant, ce ne sont pas les défis qui manquent. Et ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui devront y faire face demain. Ces défis ne sautent pas tous aux yeux pour le moment. Au niveau économique, le mouvement à la mode de la droite traditionnelle semble faire croire que les choses rentreront bientôt dans l'ordre.

économique devait rentrer d'elle-même dans l'ordre, certains problèmes se feront sentir avec beaucoup d'acuité dans un avenir très proche. Pensons aux énormes problèmes environnementaux qui détruisent nos sources d'eau potable, nos forêts, nos terres cultivables. Pensons aussi à la violence, à l'intolérance ou encore au vieillissement de notre population. Pensons enfin au Tiers-Monde où cinq millions d'enfants africains sont morts de malnutrition cette année. De plus, nos relations avec ces pays ne font que se détériorer. Ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui devront penser à de nouvelles solutions réalistes, efficaces et parfois brutales, tant en politique intérieure qu'extérieure.

Mais lorsque l'artificielle reprise américaine, motivée par le plus gigantesque déficit de l'histoire, s'effondrera, nous nous apercevrons que nous ne pourrions pas vivre longtemps dans l'espoir d'un retour à la prospérité des années 60, du moins pas dans nos structures sociales actuelles. Et ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui devront s'appliquer à effectuer les réaménagements économiques et sociaux pour nous propulser sainement dans le nouveau «capitalisme» d'une nouvelle société post-industrielle.

Même si la situation



ces groupements une antichambre au pouvoir qui leur permettra de prendre la place des «vieux». Dans ce genre de mouvement, on ne fait que brasser de vieilles idées, en tentant de maquiller le vieux en nouveau. On peut dire qu'à part l'âge, rien ne sépare les jeunes de leurs aînés.

A l'opposé, se trouve la catégorie des «marginaux». Pour n'en nommer aucun, ces groupements, que l'on retrouve surtout dans les universités et les cégeps, défendent des idéaux plutôt extrémistes. Ces derniers sont généralement à gauche même si certains se font les promoteurs du bon vieux



Réunion du McGill Daily français, le mardi, 15 janvier à 16h30 au local du journal (B03 du Union Building).

Le suicide d'une civilisation sans but

La tranquillité de la petite ville transcende sa proximité (à peine 20 km) du bouillonnement urbain montréalais, tout en ne niant pas les avantages de son caractère banlieusard. En effet, comme l'on peut vivre et danser à Montréal, ici, par après, l'on y dort très bien.

Mais là, où tout est si proche et si différent du centre-ville, dans une famille heureuse et unie, respirant le calme et la vigueur compétitive de la petite bourgeoisie, un jeune vient de se pendre. Posément et sans remord, comme un souffle machinal que l'on prend pour survivre, il s'est suicidé. A 17 ans.

RICHARD LATENDRESSE

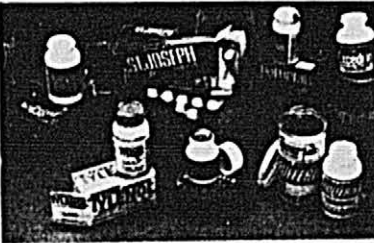
Chaque année, parmi cinq jeunes de 20 à 29 ans qui rencontreront la mort, un de ceux-là se la sera donnée lui-même.

Ainsi, des grands fléaux qui continuent à faucher la race humaine, le suicide, par son développement phénoménal au cours des 25 dernières années, a pris un caractère catastrophique que sa dimension taboue et difficilement «rationalisable» rend toujours moins compréhensible et plus absurde.

Les multiples études toutefois permettent lentement de mettre à jour les racines et les formes du problème. Ainsi, même si le taux de mortalité par suicide est plus de trois fois supérieur chez les hommes à ce qu'il est chez les femmes, les différences de sexe cèdent le pas lorsque l'on envisage les moyens utilisés pour mettre fin à ses jours.

médicaments (36%) ou la chute pure et simple (7,6%). Les fins sont les mêmes mais les résultats diffèrent dans la manière et le temps.

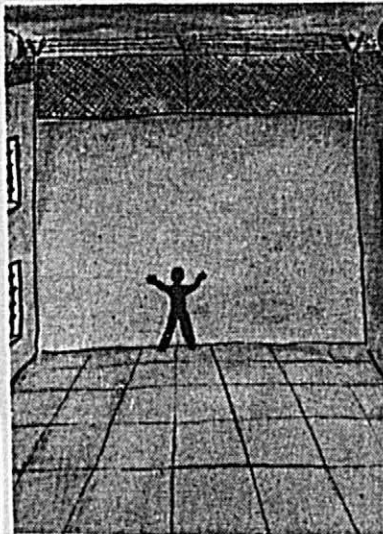
Mais justement, si l'on développe une réflexion exhaustive sur le suicide, on s'engage inévitablement sur un terrain glissant où des plans divers se chevauchent et noient dans les données et les hypothèses le moindre effort d'action préventive.



Effectivement, des bouleversements aux plans personnel et social complexifient le phénomène: le démantèlement des familles, le déclin de l'importance de la religion, le chômage persistant, la permisivité sexuelle, l'abus des drogues et alcools. Ajoutés au stress de la vie juvénile quotidienne (expériences sexuelles plus ou moins satisfaisantes; tensions académiques; choix de carrière; etc.), les problèmes nés des changements des vingt-cinq dernières années au Québec ont fait germer une réaction d'impuissance généralisée dont la violence n'est pas le moindre des représentants.

Il s'avère intéressant de cerner à ce niveau l'impact de nos systèmes politiques sur la pensée sociale. Du libéralisme original du début du siècle à la version plus ou moins socialisée que nous connaissons aujourd'hui, il faut réévaluer la notion de l'«individu», roi et maître, indépendant et peu responsable, qui n'a pas, au-delà de son petit monde ridicule, d'objectif collectif suscitant intérêt et dynamisme.

De pareille façon, la



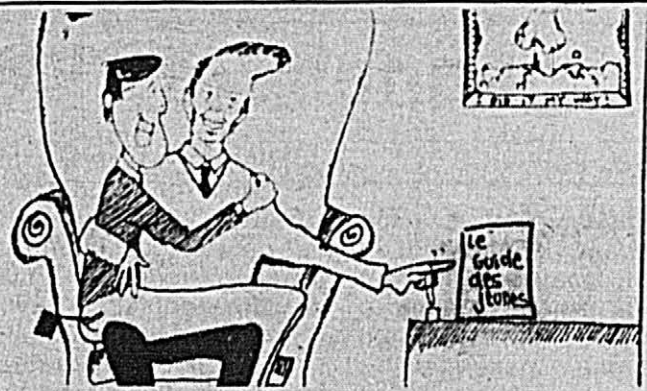
théorie socialiste n'a pu confirmer en pratique, une volonté générale et continue de solidarité et de collectivisme. Déjà que la pensée ne considérait guère certains caractères individuels et nationaux pouvant aller à l'encontre d'un élan de coopération spontanée, elle n'a malheureusement conduit pour l'instant qu'à un totalitarisme où le groupe écrase l'individu par ses normes et où le non-conformisme est mal perçu, voire interdit.

Dans ces sociétés rigides, où la liberté individuelle totale d'un côté, et la coercition sociale de l'autre conduisent au désespoir, l'on devrait chercher à fournir des outils véritables à l'individu et des objectifs plus épanouissants que la consommation ou un avenir parfaitement nivelé pour tous.

Le malaise suicidaire n'est, au fond, que la verrue d'une civilisation lépreuse.



Les hommes, utilisant la corde une fois sur quatre et une arme à feu plus de 40% des fois, ratent évidemment moins souvent leur tentative que les femmes, qui emploient dans une proportion bien supérieure l'empoisonnement par



Guides des jeunes

ASTRID BUCIO

En 1981, l'ONU décidait que 1985 allait être une année dédiée à la jeunesse. Deux années plus tard, le gouvernement québécois montre sa bonne volonté et met sur pied le Secrétariat de la jeunesse qui devait devenir l'intermédiaire officiel entre les jeunes et les institutions politiques. Les attentions spéciales n'arrêtent pas et, cette même année, le gouvernement du Québec fait paraître **LE GUIDE DES JEUNES**, ouvrage ambitieux qui prétend contenir TOUTE L'INFORMATION NECESSAIRE à l'activité quotidienne du jeune. Il va sans dire que tout y est abordé: les études, les vacances, le travail, le logement, les impôts, tout, absolument tout. Le guide est à la fois un carnet d'adresses, un inventaire de programmes d'échange pour étudier, travailler ou faire des stages, une liste de conseils pratiques...

Les multiples catégories de rapports sociaux (qu'il s'agisse de relations de travail, familiales, maritales ou même sentimentales) y sont décrites accompagnées d'une liste exhaustive de recours possibles en cas de litige. Rien n'est oublié. Les questions légales, sociales, politiques, économiques, métaphysiques, eschatologiques, qui peuvent assaillir le jeune pendant son apprentissage de la vie sont dûment répertoriées et accompagnées de leurs solutions appropriées. L'équivalent du livre du docteur Spock et, somme toute, bien pratique. Une seule chose un peu agaçante, l'esprit grand-frère qui donne le ton à tout l'ouvrage.

Cette faiblesse est probablement liée à l'objectif ambitieux de s'adresser à «la jeunesse» car, il s'agit là d'une bien vague entité, d'un groupe parfaitement hétéroclite comprenant aussi bien des universitaires, des collégiens, des travailleurs séparés par des différences d'âge, de formation ou d'expériences. A prime abord **Le guide des jeunes** peut paraître primaire. Sa vulgarisation du système social et de ses rouages, les conseils et mises en garde peuvent agacer par leur simplisme. Il n'en reste pas moins que le guide contient une somme de renseignements utiles et qu'indépendamment du ton protecteur, il est certainement pratique.



All contents copyright © 1984 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Printed at L'Imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec.

editor in chief Albert Nerenberg
senior news editor Leela MadhavaRau
news editors Catherine Bainbridge

features editor Melinda Wittstock
production coordinators

redacteur-en-chef de l'édition française Richard Latendresse
photo editor Owen Egan
sports editor to be elected
science editor Heather Penik
supplement editor Robert Costain
production assistants last night

Editorial Offices: 3480 McTavish, room B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, telephone: (514) 392-8955. Business Manager: Marian Aronoff, telephone: (514) 392-8904. Advertising: Boris Shredov, room B-17, telephone: (514) 392-8902. Daily Typesetting: Shop Manager: Colin Tomlins, room B-03E, telephone: (514) 392-8959. Typesetting and Assembly Staff: Chris Cavanagh, Eileen Lavery, Julianne Pidduck, and Michel-Adrien Sheppard. Divine Guidance: Barney the seal.

The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP), La Presse Etudiante du Québec (PEQ), and Campus Plus (CUP Media Services).



Réunion du McGill Daily français, le mardi, 15 janvier à 16h30 au local du journal (B03 du Union Building).

Les jeunes et l'emploi

JEFFREY EDWARDS

Le diplôme universitaire: auparavant, le garant d'un emploi, maintenant son absence assure presque le chômage ou tout au plus un emploi peu rémunérateur.

Les jeunes, définis par les statisticiens comme âgés de 15 à 24 ans, restent le groupe le plus sévèrement touché par la crise économique.

En 1982, au plus fort de la crise, le taux de chômage parmi ce groupe au Québec avait grimpé à 24%. Ce taux a diminué graduellement au niveau actuel de 17.8%.

Au Québec comme ailleurs, cette situation a provoqué plusieurs mouvements de mobilisation de la jeunesse et des jeunes chômeurs. Nous remarquons plus particulièrement la tenue du *Sommet québécois de la jeunesse*, et la création d'organismes comme le *Regroupement autonome des jeunes*, et le *Syndicat des chômeurs et chomeuses de Montréal*.

Au début de cette nouvelle année, alors que nous parlons de relance économique, où se trouve ce groupe de travailleurs potentiels? Est-ce que leur sort collectif s'améliore?

Les chiffres les plus récents (1981), déterminant les taux de chômage selon le niveau de l'éducation, démontrent la nécessité de l'éducation supérieure dans la recherche d'un emploi. Dans le groupe des 15 à 24 ans, ceux qui n'avaient pas atteint la neuvième année et qui cherchaient un emploi,

devalaient faire face à un taux de chômage de 28% au Québec. Ceux qui n'avaient pas obtenu leur diplôme collégial devaient subir un taux de chômage de 23%. Pourtant, ceux qui détenaient un tel diplôme ont vu chuter ce taux à 16%. Les diplômés de programmes professionnels des collèges jouissaient du même taux.

Fait peut-être surprenant, les diplômés universitaires avaient un taux de chômage légèrement plus élevé que leur confrères collégiaux.

Bien que nous devrions conclure de ces chiffres qu'il n'est pas plus difficile de trouver un emploi pour le finissant collégial que pour l'universitaire, il ne faut pas oublier que le salaire de l'emploi universitaire est probablement plus élevé que celui du collégial.

Les mesures gouvernementales

Le *Sommet québécois de la jeunesse* de l'été 1983 a adopté la proposition suivante: «Nous revendiquons des emplois permanents, valorisants et décents.»

Suite à ces appels, les gouvernements ont mis plus d'argent dans les programmes qui facilitent la communication entre les sans-emploi et les employeurs et également les programmes ayant comme but de créer des emplois.

Au Centre d'emploi du Canada de McGill situé dans l'édifice Powell, le mot d'ordre est la «prudence». Ce Centre, qui s'occupe exclusivement de trouver des

emplois pour les étudiants de McGill, a pu tracer et participer au bilan d'embauche pendant ces dernières années.

M. Marcel Lamoureux, directeur du Centre admet qu'il y a eu une nette amélioration dans le nombre de placements mais il n'est pas prêt à la qualifier de *reprise* économique. «Il ne faut pas en arriver à des conclusions précipitées. Le marché de l'emploi est très effervescent à l'heure actuelle. On a eu une augmentation de placements globaux cette année, mais la nature de la hausse ne témoigne pas d'une vraie reprise», de dire M. Lamoureux.

En effet, les dernières statistiques du Centre devaient être soigneusement analysées avant que nous puissions parler de «phénomène». Bien qu'il y ait eu une augmentation de 24% dans les placements par rapport à l'année passée, cela vient surtout du secteur des emplois à temps partiel. Dans cette activité, le Centre a pu placer 45% plus d'étudiants l'année passée qu'en 1983. Quant aux placements permanents, leur hausse était limitée à seulement 8%.

Un examen des statistiques du Centre révèle d'autres faits intéressants. Dans l'embauche, il semble que les employeurs ne pratiquent pas de discrimination envers les candidates féminines. Le taux de leur placement est, proportionnellement, presque identique à celui des hommes.

Les secteurs les plus actifs demeurent le génie, l'informatique et l'administration. Le Centre reçoit les demandes d'employeurs pour ces finissants provenant de compagnies aussi éloignées que *Chevron* de Vancouver ou des multinationales comme I.B.M. ou Alcan.

Le gouvernement fédéral a créé en octobre 1982, au plus fort de la crise, à titre de projet pilote, les modules à l'usage exclusif des jeunes, dans chacune de leurs régions administratives. Ils ont le mandat d'aider les jeunes chômeurs ayant des «difficultés d'intégration au marché du travail».

Les *Unités spécialisées des services aux jeunes* s'occupent de jeunes chômeurs qui ont des problèmes exceptionnels sur le marché du travail, venant d'un milieu défavorisé, n'ayant ni formation ni expérience, ou même ayant des problèmes de drogues, d'alcoolisme ou de prostitution.

Selon le superviseur pour la région québécoise, M. Normand Laforêt, «notre mandat pour aider les jeunes était trop large. Presque tous les jeunes ont des difficultés à trouver un emploi. Nous avons choisi de concentrer nos efforts sur un groupe plus limité pour pouvoir faire des progrès». Le projet expérimental, que M. Laforêt juge «réussi», est susceptible d'être étendu à tous les centres d'emploi dans un proche avenir.

Le gouvernement québécois a lancé, l'année dernière, son programme *Bourses d'affaires* qui offre la possibilité d'une garantie partielle de prêt à n'importe quel finissant universitaire ayant un projet jugé satisfaisant, afin qu'il puisse tenter sa chance dans le monde des affaires.

Réaction des intervenants jeunes

Au *Regroupement autonome des jeunes*, le programme *Bourses d'affaires* est considéré comme un effort de tromperie. «Ils veulent nous faire croire que tout le monde peut devenir un millionnaire», de dire Patrice Lorrain-Chunu. Selon ce militant du R.A.J.,

c'est de l'endettement assuré pour la partie de l'engagement personnel du prêt. «Il faut être fou pour se lancer en affaires dans la crise actuelle», a-t-il dit.

L'Association nationale des étudiant(e)s du Québec est satisfaite du travail des agences intermédiaires comme les centres d'emploi. Cependant, elle trouve inacceptable les «politiques gouvernementales en matière d'emploi».

Selon le trésorier Pierre Beauregard, «ce n'est pas les agences qui peuvent créer les emplois, le blâme, c'est aux gouvernements». Ce membre de l'exécutif déplore le programme provincial *Action jeunes volontaires* en le qualifiant de «cheap labour». Ce programme paie aux jeunes travailleurs 75\$ par semaine. De plus, M. Beauregard critique les coupures fédérales, surtout celle mettant fin aux *Projets Été Canada*. L'année passée, quelques 40 000 étudiants québécois ont participé à ce programme. Etant donné que le gouvernement canadien n'a fait aucune annonce d'un programme substitut, M. Beauregard considère que la situation de l'été prochain sera «dramatique».

Kennedy Salon de Coiffure

3505 Ste-Famille, code 129
coin Milton, 843-6268

Spéciaux Pour Étudiants McGill:

Shampooing, coupe et mise en plis; Homme: \$9

Shampooing, coupe et mise en plis; Femme: \$14

Permanente ou Modelling femme ou homme à partir de \$20

Spécialisé en Coloration Européenne à partir de \$10

DIRECTOR OF MOLSON HALL McGill Residences

Applications are requested from the McGill community for the post of Director of Molson Hall. Members of the academic staff of the University are encouraged to apply. The Director will be responsible for the academic and social aspects of life in Molson Hall, will have an academic staff and will coordinate policy with the Director of Residences and Student Housing.

Further details may be obtained from the Director of Residences and Student Housing at 392-4982. Applications, complete with curriculum vitae, should be forwarded to her office in B.M.H., 3935 University Street, by January 18, 1985.



C. BÉTON

A voir

La Manoeuvre de L. J. Carlino, avec Andrée Lachapelle et Jean-René Ouellet.

A compter de ce soir au Café de la Place, une pièce sur le théâtre, côté cour et côté jardin: l'improvisation, le réalisme, l'ambiguïté d'une double vie, la relation acteur-personnage, etc...

Mummenschanz du 10 au 13 janvier, au Théâtre Maison neuve de la Place des Arts. Un spectacle aussi inventif et original qu'on peut le souhaiter. Une utilisation particulièrement nouvelle du médium mime, allié au théâtre et à la danse. Et surtout un humour visuel entre l'absurde et le délire.

Paris, Texas de Wim Wenders aux cinémas Caploli et Fleur de Lys. Un chant d'amour pour l'Amérique, un chant d'amour pour une femme, une musique lancinante, le désert, l'oubli. En plus d'un scénario solide, d'acteurs à la hauteur, Wim Wenders nous fait cadeau d'images vibrantes et délicates, qui rappellent les pastels de l'Etat des Choses

Les jeunes doivent s'opposer à Mulroney

SERGE LACHAPPELLE

Les aspirations de la jeunesse ne peuvent être détachées du choix inévitable, à savoir, quel camp elle doit rallier, celui des riches ou celui du peuple. Les jeunes aspirent à une société sans crise, sans chômage, sans danger de guerre, une société qui ne sera plus basée sur la loi du profit maximum mais sur la satisfaction de ses besoins matériels et spirituels.

Examinons maintenant le «brillant avenir» qu'offre à la jeunesse, ce gouvernement qui a promis au peuple, et principalement à la jeunesse, que s'il était élu, il solutionnerait la crise du chômage, assurerait la prospérité, travaillerait inlassablement pour la cause de la paix. C'est en grande trombe que le nouveau gouvernement a présenté le 8 novembre un plan intitulé: «Une nouvelle direction pour le Canada, un agenda pour le renouveau économique.» Ce fut un début fracassant, des coupures d'à peu près 4 milliards de dollars. Les plus grandes coupures se feront dans le programme de l'assurance-chômage, soit 295 millions. Toutes les coupures se feront aux dépens des plus pauvres, allant de la hausse des prix de l'essence, au triplement du coût d'une demande de citoyenneté, aux réductions des subventions au logement pour les pauvres, réduction des prêts aux étudiants, etc. On a aussi annoncé une «étude spéciale» pour paver la voie à la réduction et même l'élimination des dépenses sociales

pour les enfants, étudiants, personnes âgées, pauvres et chômeurs.

Le lendemain du discours, le président du Conseil du Trésor a admis que le gouvernement avait mis sur pied «un groupe de consultation du secteur privé» composé des représentants des plus grands monopoles. Le Congrès du Travail a aussi approuvé la nomination d'un «représentant du monde du travail» sur ce comité. Le groupe de travail aura pour tâche de réaliser un «consensus» dans l'application d'autres coupures dans les dépenses sociales au nom du «renouveau économique.»

Toutes ces tractations n'auront rien de bon pour la jeunesse. De plus, tous les médias cherchent à détacher les problèmes de la jeunesse de ceux du peuple. Les riches redoutent par dessus tout que les jeunes prennent en main la tâche de résoudre les principaux problèmes de notre époque.

Mais dire que «notre gouvernement» n'a absolument rien fait pour créer des emplois serait faux. Après tout, celui-ci a embauché 800 collecteurs d'impôts pour alourdir le tribut soutiré au peuple ainsi que 700 fonctionnaires de l'assurance-chômage pour éliminer des prestataires sous toutes sortes de prétextes. Nous pourrions également parler de l'augmentation des effectifs des forces armées qui passera en 4 ans de 82 000 à 90 000 et du projet de doubler les effectifs des réserves, jusqu'à 50 000 soldats. Bel avenir pour notre jeunesse, chair à canon

pour l'armée canadienne. Toujours au nom des emplois, le gouvernement a fait venir les fauteurs de guerre du Pentagone pour offrir des contrats militaires. La démagogie chez les Conservateurs consiste à dire que l'O.T.A.N., la pénétration des capitaux américains et l'augmentation des dépenses pour la «défense» sont tous des facteurs de paix, que ces dépenses créeront des emplois. Ce qui est vrai, c'est que l'augmentation des dépenses militaires et la militarisation de l'économie en général entraînent l'inflation et un approfondissement de la crise générale.

Mulroney a oublié en toute tranquillité ces promesses faites au peuple et à la jeunesse concernant les emplois et la prospérité en général. Les promesses faites aux riches, elles, tiendront. Il a déjà trouvé une raison pour ne pas tenir celles faites au peuple. Il affirme que la crise du chômage ne diminuera pas parce que les Libéraux ont fait trop de tort à l'économie. Lorsque cet argument sera usé et ne pourra plus servir, ils le présenteront d'une autre manière, ils nous parleront du temps qu'il faut pour réparer l'économie, autrement dit qu'il faudra leur donner un autre mandat. Contrairement à ce qu'affirme Mulroney, ce n'est pas la politique libérale qui a causé la crise. La crise a été causée par les contradictions inhérentes au mode de production capitaliste. La jeunesse ne peut rien espérer d'un système dont la seule loi fondamentale est la recherche du profit maximum.

TRAVEL CUTS Going Your Way! STUDENT WORK ABROAD PROGRAMME MAKE YOUR HOLIDAY WORK!

CFS has a way to help you cut travel costs and earn valuable work experience in Britain, Ireland, Belgium or New Zealand. You owe it to yourself to find out about:

SWAP

Name: _____
Address: _____

Mail completed coupon to:
VOYAGES CUTS MONTREAL
Université McGill
3480 rue McTavish
514 849-9201
Licensed in Quebec
The travel company of CFS

Master André Gilbert
5th Dan



3419 Côte des Neiges
(corner Sherbrooke)

**KARATÉ —
SELF DEFENCE**
(Branch Head Kyokushin)
Free Kimono —
Special Price For McGill

Courses starting
each week

937-8302

YOGA



with Hélène Beauchamp

Monday and Thursday: Noon - 5:30 p.m. - 7:00 p.m.

Registration: Friday 11 Jan/noon-6:00 pm
(benefit one free lesson)

2124 Drummond, 2nd Floor
(behind the Ritz Carlton)

Information: 351-2656

MCGILL UNIVERSITY



INTRAMURALS

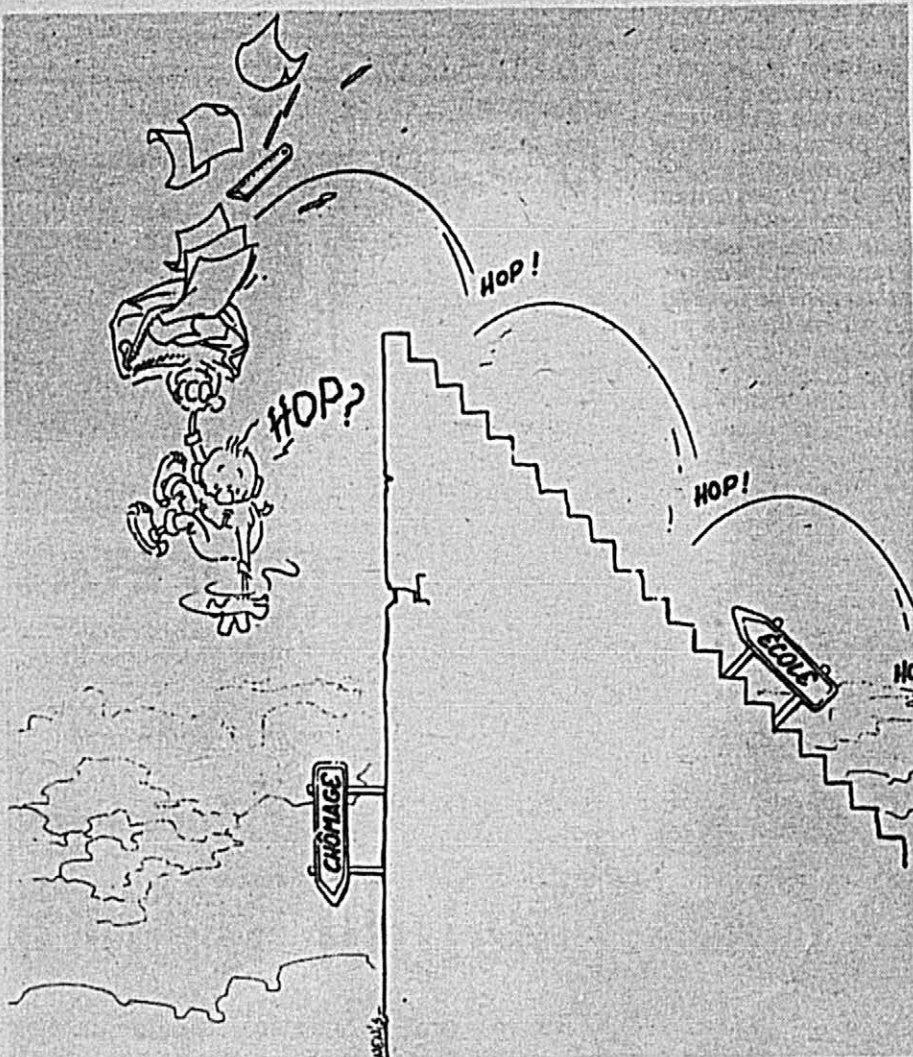
ENTRIES OPEN MONDAY, JANUARY

7, 9:00am FOR:

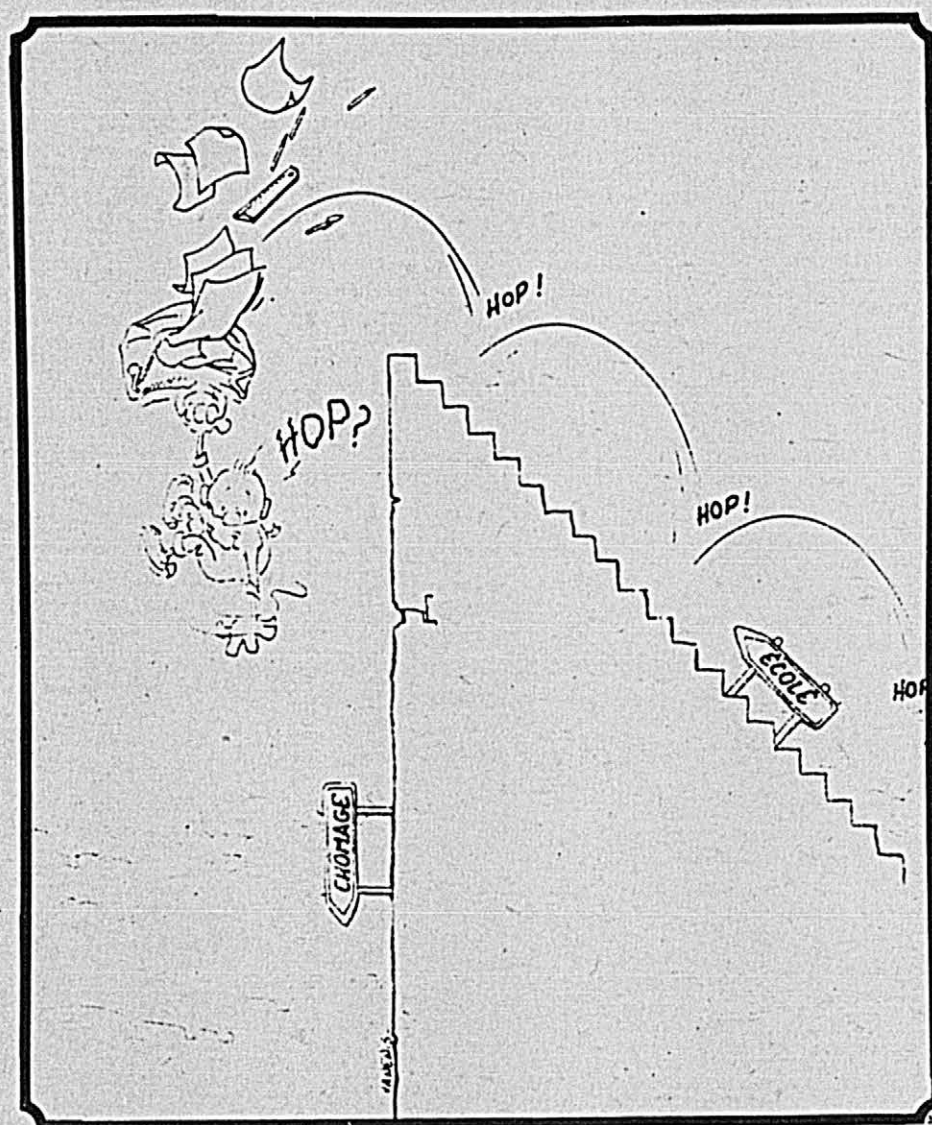
BROOMBALL—Men, Women, Co-rec
FLOOR HOCKEY—Men
STREET HOCKEY—Men, Women
INDOOR SOCCER—Men, Women, Co-rec
VOLLEYBALL—Men, Women, Co-rec
BASKETBALL—Men, Women, Co-rec
INNERTUBE WATERPOLO—Co-rec
UNDERWATER HOCKEY—Co-rec

ENTRIES CLOSE TUESDAY, JANUARY 15,
4:30 pm
CAPTAINS' MEETING: Tuesday, January 15,
5:15 pm
ENTRY FEE: \$4.00 per person

Entry forms are available at the Intramural Office of the
Currie Gym—Room G35
For more information call the IM office—392-4730



édition spéciale



**Année
de la jeunesse**

Go get it now!